

SANCTUAIRES ET PLACES DE CULTE DES GÊTES DANS LA BULGARIE DU NORD – EST

Diana Gergova (Sofia – Bulgaria)

Mots-clés : sanctuaires, lieux de culte, Gètes, Bulgarie du Nord-Est

“ Décénée ... les a instruits dans toutes les branches de la philosophie. Il leur a appris l'éthique, tout en les débarrassant de leurs coutumes barbares, les sciences physiques, les faisant vivre d'après les lois de la nature; ces lois étant écrites, on les a conservées jusqu'à présent sous le nom de bélagines; il leur a enseigné la logique, les rendant spirituellement au-dessus des autres nations; pendant qu'il démontrait la théorie des douze signes du zodiaque, il leur a fait voir les planètes et tous les secrets de l'astronomie, comment l'orbite de la lumière croît et décroît, les dimensions du globe de feu du soleil par rapport au globe de la terre et leur a fait connaître les noms et les signes des trois cent quarante six étoiles qui traversent le ciel de l'est à l'ouest, tantôt se rapprochant, tantôt s'éloignant de la voûte céleste.

Jordanes, Getica, 69

La conception, créée par les auteurs antiques, du lien particulièrement étroit des “Gètes qui immortalisent” et de leur roi, prêtre et dieu, le mythique Zalmoxis, avec la doctrine de l'immortalité de l'âme et les mystères de l'au-delà, prédestinent le rôle extrêmement important des données archéologiques pour l'enrichissement des sources sur l'organisation de la vie religieuse dans les terres gètes.

Où sont disposés les sanctuaires et les places de culte des Gètes, dont le nom tribal peut être le plus probablement lié au terme “goetes”, c.a.d. prophètes (Gergova 2007, p.10) quelle est l'organisation de l'espace sacré et de l'activité rituelle qui peut être reconstruite sur la base des données archéologiques?

La recherche pendant les dernières années dans la Bulgarie du NE montre que comme dans le reste du monde thrace ici aussi, à la fin du II et le commencement du I millénaire av. J.C. s'effectuent des changements considérables dans le système d'agglomération. Un des aspects essentiels est l'apparition en masse d'endroits de culte et de sanctuaires (Gergova 2007a). Fondés à proximité de sources d'eau, dans des conditions microclimatiques favorables (Domaradzki 1994) et à la croisée de chemins importants, ils se transforment en centre de base du système d'agglomération thrace.

Un grand nombre des sanctuaires jouent un rôle non seulement dans la vie religieuse, mais aussi dans la vie politique de la Thrace et sont à l'origine des processus d'urbanisation pendant les siècles qui suivent. Un moment important est l'apparition de complexes de culte de caractère funéraire, dans lesquels les sanctuaires sont mutuellement liés aux nécropoles de tumulus. Une pratique générale s'établit, d'un cérémonial d'enfouissement d'objets rituels en des endroits sacrés, visiblement non marqués (Гепрова 1987 ; Gergova 1988; Gergova 2007a).

Les études restreintes du territoire de la Bulgarie du NE permettent la création seulement d'une idée préalable de la grande diversité des caractéristiques topographiques, de la

planification, des fonctions et des rites dans les sanctuaires et les endroits de culte dans cette partie de l'aréal gète. Des grottes dans les cañons pittoresques des rivières, des téménos sur de hauts plateaux de pierre ou dans les vallées, ou bien tout simplement des places stratégiques visibles ont été choisis pour des cérémonies religieuses, différentes de par leur caractère.

Sur le territoire de la Bulgarie du NE d'aujourd'hui, les premiers résultats dans cette direction arrivèrent après le commencement en 1982 de l'étude archéologique systématique de la supposée " Dausdava " – le centre religieux et politique gète à " Sborianovo ", en vue de l'éclaircissement de son caractère, de son étendue, des frontières chronologiques et des fonctions des différentes parties intégrantes (Gergova 1992 ; Gergova 2000).

A part les témoignages d'une présence humaine dans les cavernes de l'énéolithique et de l'âge de fer jusqu'au moyen âge (Гайганджиева, Павлов 2005), l'étude des nécropoles de la haute époque de fer et de l'époque hellénistique, ainsi que de la ville thrace, trois autres sites de culte ont été identifiés sur le territoire du centre gète, fondé aussi à la fin du II et le commencement du I millénaire av. J.C. Après le milieu du IV s. av.J.C., tout ensemble avec la ville, ils forment le centre d'une agglomération gète bien planifiée, entouré de l'est, du nord et de l'ouest d'imposantes nécropoles tumulaires (**Fig.1**)

Le sanctuaire disposé sur la rive occidentale de la rivière Krapinetz, sur le haut plateau de " Kamen rid " fournit les données les plus anciennes, concernant l'organisation d'un espace sacré. (Герова 1988 ; Герова 1990; Герова 2006). La surface, entourée de murs de pierre du nord au sud, et limitée par le cañon riverain de l'est à l'ouest est de 47 hectares. L'exploration a permis d'établir deux étapes de développement du sanctuaire. Pendant la première, se rapportant aux XI - VII ss. av. J.C., l'espace sacré est entouré au sud d'un mur de pierre massif qui continue aussi en direction SE – NO. Au sud de lui, à l'époque hellénistique, est construite une nouvelle enceinte de pierre. L'entrée, découverte dans le mur hellénistique oriental laisse à supposer qu'à l'époque plus ancienne, le passage était aussi au sud. Le mur septentrional du sanctuaire, probablement avec des reconstructions, a été utilisé pendant tout le I millénaire. On peut clairement discerner deux lots de terrain pendant l'âge de fer ancien. Sur le palier de roche naturel, directement au nord du mur méridional sont disposés des autels ronds d'argile enduits sur le rocher, certains d'entre eux avec une base de pierre et des fragments de céramique. Parmi la grande quantité de céramique fragmentée sont découverts, aussi, des récipients entiers – certains avec des traces de brûlure (Гоцев, Шалганова 2006), des idoles de glaise, des objets de culte, des parures de bronze et d'autres. Des concentrations d'os animaux, un crâne humain, ainsi qu'un enterrement de bébé ont été aussi trouvés (**Fig.2**).

Les fosses rituelles forment une autre zone, disposée au nord des foyers, vers le centre du territoire enceint. Dans l'une d'elles – double, ont été trouvées des coupes avec des anses rituellement brisées, ainsi que des ustensiles bicôniques, dans une autre – une idole féminine d'argile et des spirales de bronze. La présence de deux constructions de terre-glaise, dans la partie du sud-est et la partie centrale du terrain encadré suggèrent que le territoire sacré a été habité durant l'ancien âge de fer, bien que par un nombre limité de personnes (Герова 1988 ; Герова 1990 ; Герова 2006).

Le sanctuaire est radicalement réorganisé pendant la deuxième moitié du IV s. av. J.C. D'ensemble avec la construction d'une nouvelle muraille d'enceinte a été formé un ensemble de deux cercles de pierre dans la partie NO de l'espace entouré. Les cercles liés par une aire rituelle de pierre commune diffèrent de par leur plan et fonctions. Celui du nord, d'un plan oval et une entrée du SE, est bâti dans la technique des murs d'enceinte – de pierres non taillées qui forment les deux faces et un remplissage de pierres menus. Celui du sud est de grandes pierres non taillées et inclue un grand morceau de roche – probablement un autel. Le matériel céramique de

cette époque est exclusivement rare et se découvre dans la partie sud du téménos, dans le secteur de l'activité rituelle plus ancienne (I'eproba 2006). La construction de cet ensemble est en contraste frappant avec les remarquables tombeaux de la nécropole hellénistique du sanctuaire et témoignent d'un moment intéressant de la philosophie des Gètes thraces – la véritable architecture parfaite est la sépulcrale, parce qu'elle est un élément essentiel des rites funéraires, du sacrement de l'immortalisation (Gergova 1996).

La position des deux cercles sur le haut plateau suppose leur lien avec les corps célestes lumineux, avec la vénération du soleil et de la lune, d'Apollon et d'Artémis, dans le cadre de cette ancienne triade sacrée qui s'impose dans les sanctuaires les plus importants de la Thrace et du monde Egéen à la fin du II millénaire av. J.C., comme par exemple à Délos, Delphi et d'autres (Gergova D. 2005).

Le commencement de la vénération des sources et des rochers, transformés en autels imposants, dans la vallée de la rivière Krapinetz, au cœur-même du centre gète, peut être aussi daté à la fin du II et le commencement du I millénaire av.J.C., d'après les fragments de céramique découverts. (Balkanska 1998 ; I'eproba 2006 ; I'eproba , Teodorov 2006) (**Fig.3**). Ici aussi, les traces significatives d'édifices sont liées à l'époque hellénistique, lorsque dans la réorganisation du centre gète ont été introduites les idées d'une conception d'espace unique. Les données des recherches montrent trois étapes dans le développement du sanctuaire après le milieu du IV s. av.J.C. À la première phase se rapportent les nombreux autels plats d'argile, découverts dans le secteur au nord du tombeau du saint alian Demir baba et en dessous. (Balkanska 1998, p.19-46) La deuxième étape est marquée par une construction rectangulaire de terre glaise avec, disposés à l'intérieur, deux paliers rectangulaires pour les dons et trois omphalos d'argile. Un fragment de mur d'apside avec un grand pythos laisse à supposer que cette construction peut être mise au nombre des édifices en apside avec une destination de culte, dont la présence est attestée dans les terres gètes au nord du Danube. Des fragments d'eschara permettent de supposer une structure de l'édifice, semblable aux constructions rectangulaires avec un mur en apside, découvertes au nord du Danube (I'eproba 2006; I'eproba 2007).

La troisième phase est liée à la reconstruction du sanctuaire après le grand tremblement de terre au commencement du III s. av.J.C. Les grands blocs qui se sont détachés ont été transformés en autels. L'un d'entre eux, avec une niche en apside entaillée dans son mur occidental, est avec des chenaux pour l'écoulement du sang des bêtes de sacrifice. Le deuxième, en forme de marche, appartient au type d'autels, caractéristiques pour les sanctuaires de roche dans les terres thraces du sud et l'Asie Mineure occidentale, ainsi qu'à Delphes, fondés à la fin du II et le commencement du I millénaire av.J.C. On suppose que le téménos est, alors de forme quadrangulaire, avec des murs d'enceinte de pierre. Le fonctionnement de ce sanctuaire jusqu'au I s. av.J.C. et à l'époque romaine, aussi, montre la force des aspects religieux du centre gète, conservés même après la déchéance de la ville après le milieu du III s. av. J.C. Des fragments de recipients, rituellement brisés et rangés, ensemble avec un bois de cerf et une fibula, la quantité considérable de céramique dans la région du sanctuaire suggèrent les pratiques de culte dans la région (Balkanska 1998, p. 19-46)

Dans la structure harmonique du centre gète s'insèrent logiquement deux groupes d'équipements de pierre, disposés sur le territoire de la nécropole de l'est et de l'ouest. Le plus grand est celui sur le territoire de la nécropole tumulaire ouest de Sborianovo, dans la localité "Novite koreneji"(Vulcheva 2000)(**Fig.4**). Un mur de pierre, long de 380 m. et large de 0,80 – 1,20 m., d'une construction instable, entoure de l'est la place de culte dont l'activité comme telle est enregistrée après le I millénaire av. J.C. Elle représente un ensemble de 38 constructions de pierre de forme ronde, ovale, rectangulaire et en arc, de fosses rituelles avec des fragments

d'amphores, de céramique thrace et de crêpi brûlé du IV – III s. av.J.C. Quatre fosses funéraires, sous la partie sud des constructions de pierre avec des enterrements de squelettes se caractérisent par des interventions post-sépulcrales – des déplacements de parties du squelette, un nouvel arrangement anatomique d'éléments du squelette qui montrent la conservation des particularités des rites de funérailles thraces, concernant probablement des personnes de statut social spécifique, perceptibles dès le commencement de l'âge du fer, pendant tout le I millénaire d'avant J.C.

Un service de trois récipients de glaise, découvert dans la partie centrale d'une grande aire d'argile, ainsi qu'un trésor rituellement enfoui dans les limites de cet endroit de culte et contenant 56 monnaies républicaines d'argent dans un petit récipient d'argile, datées du milieu du II jusqu'au milieu du I s. av.J.C. et une monnaie d'Odessos, montrent l'existence, ici, de pratiques de culte même après le déclin des fonctions de la cité environ au milieu du III s. av. J.C. (Vulcheva 2000, p. 217)

Une inscription, dédiée à la déesse Phosphoros par Meneharmos, fils de Posidonius, datée vers le commencement du III s. av. J.C. et découverte près de la porte sud de la cité thrace, suppose qu'en outre des sanctuaires isolés, il y avait, aussi, dans les frontières de la ville un petit sanctuaire, consacré à la protectrice de la ville (Чичикова с колектив 1988).

L'investigation du sanctuaire de roche près du village de Strelkovo en 2005 (Fouilles de D. Gergova et G. Atanasov) (**Fig.5**), situé dans un cañon fluvial, a permis la découverte de traces d'autels d'argile et d'activité rituelle dans la grotte, disposée à une hauteur d'environ 15 m au-dessus de la vallée de la rivière. À la base du massif de roche, sous la grotte, ont été trouvées des marches taillées dans le rocher. Une couche culturelle considérable de récipients d'argile, rituellement brisés, a été formée au pied de la grotte. Le sondage montre les limites chronologiques de la période la plus intensive de l'utilisation de la place du bas bronze à l'époque romaine et même plus tard. Des fosses rituelles, creusées dans le plateau de roche au dessus de la grotte et une grande nécropole de tumulus, ainsi que d'autres agglomérations importantes, mais non étudiées en détail, avec une résolution de l'espace du type du centre gète à Sborianovo, peuvent être remarquées, à part près de Strelkoto, aussi près du village de Vetren - région de Silistra, près du village de Pobit kamak – région de Razgrad et d'autres. Ils suggèrent la stabilité du modèle des centres de type dispersé dans cette partie de la Thrace, dans lesquels la ville, les sanctuaires et les nécropoles sont soumis à un schéma de planification uniforme.

Aux sanctuaires de roche il faut ajouter, aussi, l'unique pour le moment sanctuaire maritime dans la localité de Yailata, au N/NE du cap Kaliakra (le village de Kamen briag, municipalité de Kavarna, région de Dobrich)(Илорожанов 2007). Dans la partie NE d'une terrasse, disposée sur un plateau de roche à une hauteur de 10-15 m au-dessus du niveau de la mer et approximativement de même plus bas par rapport au niveau du continent, ont été découvertes deux grandes ancrs de pierre, chacune avec un trou, verticalement "enfoncées" et trois autres plus petites, librement couchées. L'une d'elles a été utilisée, avant d'être ainsi placée sur l'aire au-dessus de la mer. Au-dessus de cette terrasse est documenté un sanctuaire de roche sur un palier à 46 m au-dessus du niveau de la mer, avec une vue sur la mer et l'horizon lointain à l'est. Des entailles linéaires et angulaires dans le roc ont été conservés, un escalier à trois marches et menant vers la mer a été taillé dans le roc, ainsi que trois tombes à son pied. Les résultats des études archéoastronomiques montrent que l'axe principal de l'ensemble de sanctuaire est orienté vers le point de l'équinoxe d'hiver (azimut 123 degrés et 38 minutes) et se rapporte aux VI-V s. av.J.-C. Les ancrs de pierre, découvertes à l'Yailata, sont les seules du littoral bulgare de la mer Noire, trouvées en terre ferme, à 10-15 m au-dessus du niveau de la mer. Leur mise en place sous le sanctuaire et au-dessus du port comme des votifs, les

déterminent comme un élément central dans cet ensemble sacré, taillé dans la roche et lié à la déesse-mère et son fils/époux, le Soleil. La datation de ce type d'ancres dans la deuxième moitié du II et les premiers siècles du I millénaire av. J.C. et les études archéoastronomiques datent le sanctuaire vers la fin de l'époque de bronze et l'ancien âge de fer (Порожанов 2007).

Un autre aspect des pratiques de culte des Gètes thraces représente l'enfouissement rituel de trouvailles collectives, caractéristique aussi pour les autres parties de l'aréal thrace (Гегрова 1987 ; Gergova 1988) Cette tradition, attestée dans les terres gètes dès la basse époque de bronze par de nombreuses trouvailles collectives de bronze, ainsi que par une trouvaille remarquable de moules de pierre pour l'élaboration d'objets de bronze et d'insignes de Pobit kamak (Черных 1987, p. 244-248). Dans la région de Razgrad, acquiert, à l'âge de fer, des caractéristiques stables. Une tradition thrace commune est l'enfouissement de services d'argile, de parures et d'éléments d'harnachement de cheval. Ils doivent être, le plus probablement liés à la vénération d'une triade ancienne sacrée de la Grande déesse-mère, Artémis et Apollon (Гегрова 1987 ; Gergova 1988)

Dans la Bulgarie du NE, parmi eux sont la coupe d'or de Béléné (Marazov 1997), les ustensiles d'argile de Tcherkovna - région de Razgrad, la trouvaille collective de ceintures d'argent et de boucles d'oreilles en or de Barzitza – région de Provadia (Гегрова 1982) (**Fig.6**), le service d'argent de Borovo (Иванов 1975). Le pégasse de Vazovo – région de Razgrad (Габровски, Калоянов 1980), les appliques d'harnachement de cheval et le casque d'apparat de Letnitsa (Венедиков 1987) et les parures d'argent de Tcheluchnitsa. (Тонкова 2006). Le trésor de Letnitsa (**Fig.7**) ainsi que les casques de bronze ou d'apparat en or (Roussé), découverts uniquement dans l'aréal gète et rituellement enfouis montrent que dans les pratiques rituelles des Gètes, probablement une place importante a, aussi, la vénération d'un autre dieu – Arès (Гегрова 2005a; Гегрова 2006; Гегрова, Тодоров 2006).

La découverte du service de Borovo sur le territoire d'une nécropole de tumulus, du Pégasse de Vasovo près du centre de culte des Gètes à Sborianovo, ainsi que d'une fosse de l'époque romaine, pleine de stèles votives du Chevalier thrace, non loin du Grand tumulus de Svechtari montrent que les trouvailles enfouies sont une trace des pratiques de culte et funéraires compliquées des Gètes, incluses dans un système religieux uni. La similitude de la structure des trouvailles, rituellement enfouies, avec celle des trouvailles enfouies dans les fosses de sanctuaire, comme par exemple du sanctuaire de "Kamen rid", ou bien avec les services dans certains des tombeaux, souligne l'union étroite des pratiques de culte des Gètes.

L'emplacement des trouvailles collectives est une possibilité de localisation de territoires sacrés en dehors, aussi, des ensembles funéraires et de culte. Telles sont les trouvailles de l'île de Béléné, la trouvaille de Barzitza, découverte sur la rive de la rivière de Provadia, et d'autres.

L'aperçu donné n'épuise pas le problème des sanctuaires et des places de culte dans l'aréal gète. Il existe encore un grand nombre de possibilités et de nuances dans l'interprétation d'autres ensembles (les eschares d'argile dans les édifices d'habitat, les autels d'argile dans des tumulus sans, ou bien avec enterrement) etc.

La pratique thrace commune de la fondation de sanctuaires et d'endroits de culte près de sources d'eau, sur de hauts massifs de roche, dans des conditions climatiques favorables et à des carrefours importants, se rapporte aussi aux Gètes. La ville à Sborianovo est ce centre gète important par lequel, de l'Égée, des marchandises pénétraient, par le Danube, dans l'intérieur de la Thrace du nord et de l'Europe. Avec les voies maritimes est lié le sanctuaire près de la Yailata. La topographie des sanctuaires dans les terres gètes est enrichie, aussi, avec la documentation, pour la première fois, de l'activité de culte dans les grottes, au-dessus des cañons pittoresques des rivières et des ravins dans la Bulgarie du NE (Strelkovo).

Les études archéoastronomiques montrent le lien étroit de la résolution spatiale des grands centres gètes, ainsi que de leurs éléments séparés, avec l'harmonie du cosmos (Gergova 2005).

La structure des sanctuaires et des téménos – avec des murs d'enceinte bas et une entrée du sud, correspond au modèle méditerranéen commun d'organisation des places sacrées. Les constructions de terre glaise et les cercles de pierre diffèrent par leur simplicité qui cherche une harmonie avec la nature divinifiée.

La présence de âtres ronds et carrés, à part dans les édifices de culte avec des murs en apside dans les sanctuaires, ainsi que sous des tumulus et d'un type déterminé de tombeaux, suggèrent les fonctions soulignées, aussi, des monuments sépulcraux de places de culte. Ils suggèrent, aussi, le lien particulièrement étroit des enterrés avec le culte.

Sous un ciel découvert s'effectuent les offrandes sanglantes et sans effusion de sang, les libations, la déposition des dons, souvent accompagnée de blessures et de fragmentation des objets. L'endroit de dépôt sont aussi bien les fosses dans les sanctuaires et les endroits sacrés que les tumulus et les nécropoles de tumulus. A part les services, les ornements et les harnachements, dans les terres gètes étaient aussi donnés en offrande les casques d'apparat. (Гергова 2005а, Гергова 2006, Гергова, Теодоров 2006). Une grande partie des dons déposés sont des monuments exclusifs de la toreutique gète et révèlent un art qui initie et légitimise l'histoire sacrée avec son propre universum et mentalité spécifique, avec des motifs caractéristiques, des images, des scènes et des cérémoniaux déjà cristallisés (Sirbu 2002, p. 370). L'influence de cet art comme une partie de l'idéologie gète, arrive loin à l'ouest et au nord de l'Europe et y demeure des siècles plus tard.

Des données directes et indirectes des monuments, suggèrent que derrière la diversité des places de culte et des sanctuaires se cache la pratique d'un système rituel ordonné qui doit être logiquement lié à une triade sacrée “hyperboréenne” de la Grande déesse mère et ses jumeaux Artémis et Apollon, ainsi que la place particulière d'Arès dans les mystères des guerriers gètes.

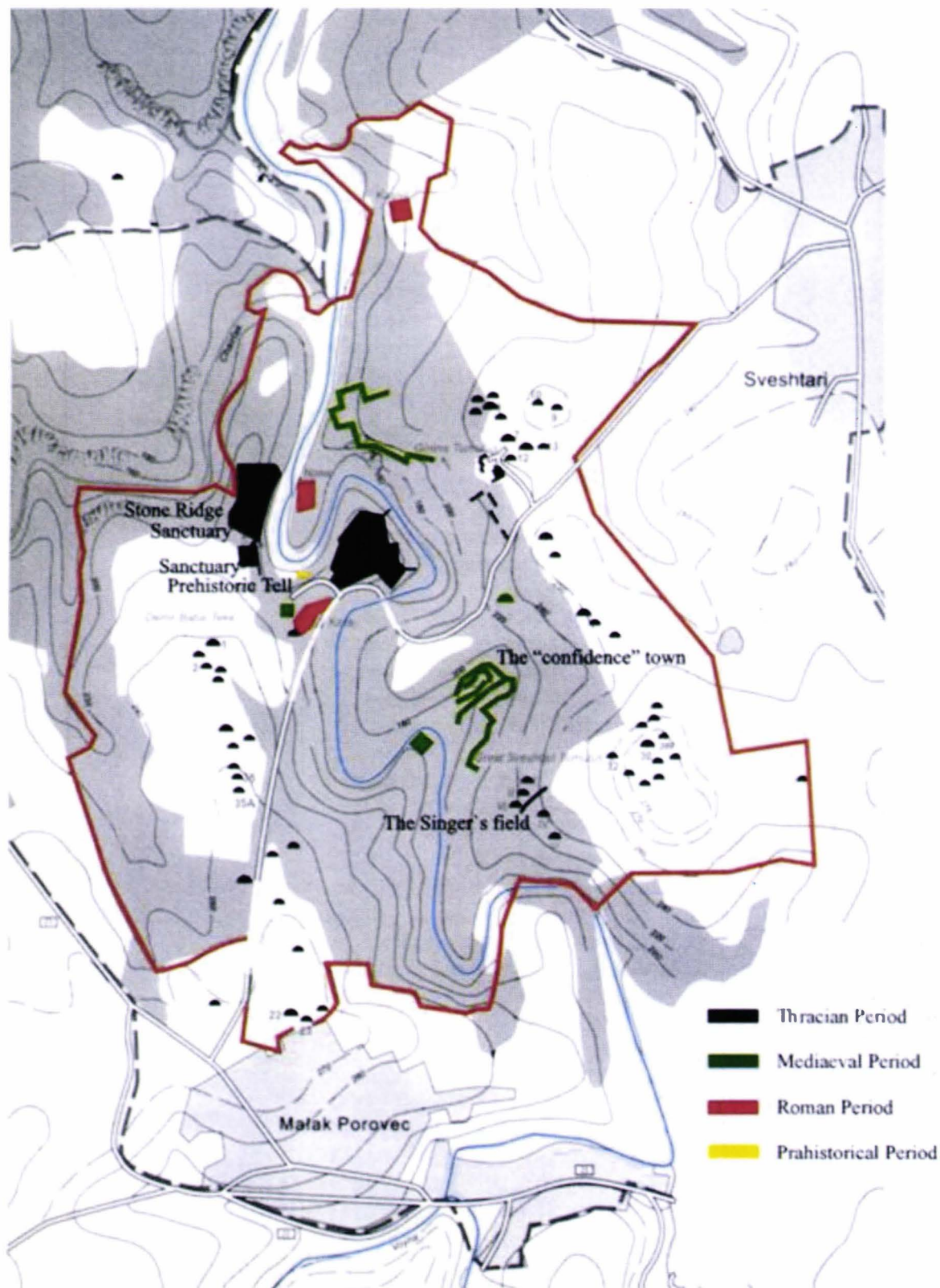
Les caractéristiques révélées des sanctuaires et des places de culte gètes et les pratiques en relation avec eux, bien qu'encore fragmentées, rendent en grande partie objectives les assertions des auteurs antiques et montrent l'importance des études archéologiques pour l'approfondissement ultérieur de nos connaissances sur l'organisation de la vie religieuse et des pratiques des Gètes thraces.

Bibliographie

- Венсдииков И. 1986. *Тракийското съкровище от Летница*, С.
- Габровски М. Калоянов Ст. 1980. *Протоме на Пегас*, Векове 3, p. 77-82.
- Гайтанджиева М, Павлов П. 2005. *Пещерите в Сбoryаново* (The caves in the Sboryanovo reserve), Helis V, p. 274-277.
- Гергова Д. 1982. *Произход, характер и датировка на съкровището от Бързица /б. Шеремет/, Варненски окръг* (Origin, Character and chronology of the Barzitsa treasure, Varna region), Археология XXIV, кн. 3-4, p. 1-16.
- Гергова Д. 1987. *Съкровищата от Тракия и хиперборейския мит* (The Thracian treasures and the Hyperborean myth), dans *Българските земи в древността. България през средновековието. Доклади на Втория международен конгрес по българистика*. Т. 6, p. 53-74.

- Гергова Д. 1988. *Тракийският обект в м. "Камен рид" край с. Малък Поровец-разкопки, резултати, проблеми* (The Thracian site at the locality "Kamen rid"), Terra Antiqua Balcanica III, p. 165-172.
- Гергова Д. 1990. Гетското религиозно и политическо средище в "Сборяново" - нови данни за характера му (The Getic religious and political centre in Sboryanovo – new data about its character), Terra Antiqua Balcanica IV, p. 66 - 71.
- Гергова Д. 2005. *Летница, Ашман и Сатън Хуу. Парадни шлемове и култови практики* Конференция Съкровището. Сливен 2003, МИФ 10, p. 148-162.
- Гергова Д. 2005а. *Съкровището от Летница. Структура и функции* (The Letnica treasure. Structure and functions), Heros Hephaistos, p. 59-71, dans *Studia in honorem Liubae Ognenova-Marinova*.
- Гергова Д. 2006. „Сборяново”. *Религии и паметници* (Religions and Monuments in the Sboryanovo reserve, summ), Helis V, p. 25-38.
- Гергова Д, Е. Теодоров 2006. *Прабългарски и тракийски следи* (Protobulgarian and Thracian Traces) Изд. Изток – Запад.
- Гергова Д. 2007. *Нови данни за сакралната архитектура в двора на Демир баба теке* (Nre data about the sacral architecture at "Demir baba teke", p. 47-53, in *Изследвания в памет на акад. А. Явашов. С.*
- Гергова Д. 2007а. *Есхарата в гетското погребение* (The Eschara in the Getic Burial, summ), Сборник в чест на М. Чичикова (под печат).
- Гоцев Ал., Шалганова Т. 2006. *Керамичният комплекс на теменоса „Камен рид”* (The pottery complex from temenos Kamen rid, sum.), Helis V, p. 194- 203.
- Иванов Д. 1975. *Сребърното съкровище от с. Борово* (The silver treasure from the village of Bogovo), Изкуство, p. 25, 3-4
- Михайлова Ж. 2005. *Глинени огнища и олтари от тракийския град в Сборяново (предварителни наблюдения)*, МИФ 9, p. 229-240.
- Порожанов К. 2007 (под печат). *Тракийско морско светилище на Западното Черноморие – при Яйлата над Калиакра* (Thracian maritime sanctuary on the western Black sea coast – at Yailata over Kaliakraq sum.), dans *Сборник в чест на М. Чичикова*.
- Тонкова. М. 2006. *За датата и характера на съкровището от сребърни накити от Челюшница* (A propos la date et le caractere du tresor de Cheluchnitza, sum.), Helis V, p. 5-441.
- Черних Е. 1978. *Горное дело и металлургия в древнейшей Болгарии*, София.
- Черных Е. 1978. *Горное дело и металлургия в древнейшей Болгарии*, С.
- Чичикова М. с колектив 1988. *Разкопки на тракийски укрепен град при Водната централа край с. М. Поровец, Разградска област* (Excavation of the fortified Thracian town near the Water power station, M. Porovets village, Razgrad region), АОР през 1987 г., Благоевград, p. 55-57.
- Balkanska A. 1998. *The Thracian Sanctuary at "Demir bab teke"*, Sofia.
- Comsa M. 1994. *Les atres de culte chez les Geto-Daces de Roumanie*, Ancient Thrace, Komotini, p. 247-260.
- Domaradzki M. 1994. *Les lieux de culte thraces (deuxieme moitie du Ile – Ier mill. av. J.-C.)*, Helis III, p. 69-108.
- Gergova D. 1988. *Las ofrendas sacradas de los tracios*, dans *Tesoros de las tierras Bulgaras*. Pabellon Mudejar, p. 19-22.
- Gergova D. 1992. *Interdisciplinary approach in the investigations of Sboryanovo*, Helis II, p. 9-22.

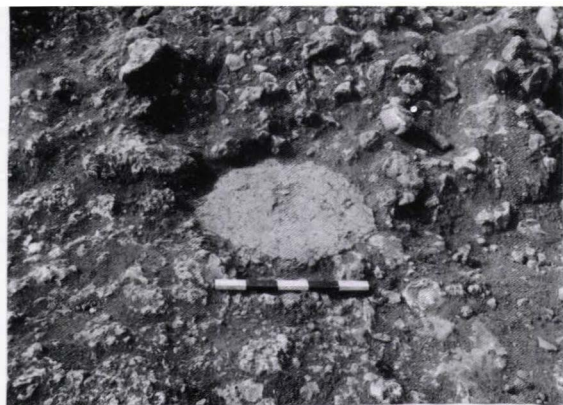
- Gergova D. 1996. *Обредът на обезсмъртяването в древна Тракия* (The Rite of Immortalization in Ancient Thrace) (Eng. Summary) (=) Agato, Sofia.
- Gergova D., I. Iliev, V. Rizzo 1994. *Seismic Effects on Tombs in Sveshtari, dated to the Hellenistic period*, dans *Terremoti et Civiltà Abitative*. Roma, ottobre 1993, Annali Geofisici.
- Gergova D. 2000. *Sboryanovo - Investigations, Discoveries and Problems*, p. 17-24, dans Japan ICOMOS Information, 4.
- Gergova D. 2005. *Sboryanovo – The Sacred Land of the Getae*. Bulgarian Bestseller.
- Gergova D. 2007. *L'eschare dans le monde de Thrace et Celte*, p. 149-165, dans Proceedings of the International Colloquium *Thracians and Celts*, Bistrița, 18-20 of May 2006, Cluj-Napoca (V. Sîrbu and D. L. Vaida Eds.).
- Gergova D. 2007a. *Die Bestattungssitten der Thraker*, p. 59-68, in *Die alten Zivilisationen Bulgariens. Das Gold der Thraker*, Basel.
- Marazov I. 1997. *Ancient Gold. The wealth of the Thracians. Treasures from the Republic of Bulgaria*.
- Sîrbu, V. 2002. *"The Golden Age" of the Getae Princes (+350 - ± 250 BC)*, p. 370-388, in *Πύριν, Studia In honorem Prof. dr. Ivan I. Marazov*, Sofia.
- Vulcheva D. 2000. *Burials at "Novite korenezi". Cult Place in Sboryanovo Archaeological Reservation*, p. 213- 224, dans *Pratiques funeraires dans l'Europe des XIII^e-I^e s. av. J.-C.* Actes du III^e Colloque International d'Archeologie Funeraire, Tulcea.



1. Plan général de Sborianovo.



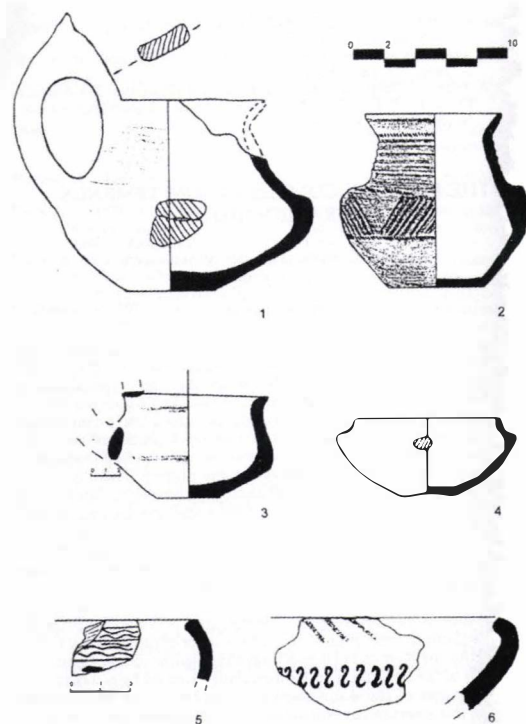
a



b

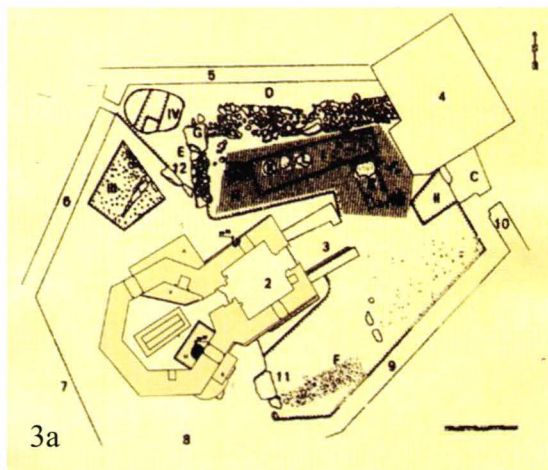


c

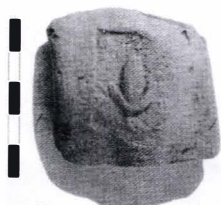


d

2. Le sanctuaire de Kamen rid
 - a. aperçu général sur les fouilles
 - b. autels d'argile
 - c. le cercle de pierre de l'époque hellénistique
 - d. vases céramiques, céramique et trouvailles



3c1



3c2



3d

Табло I

Table I



1



2



3



4



5

3c3

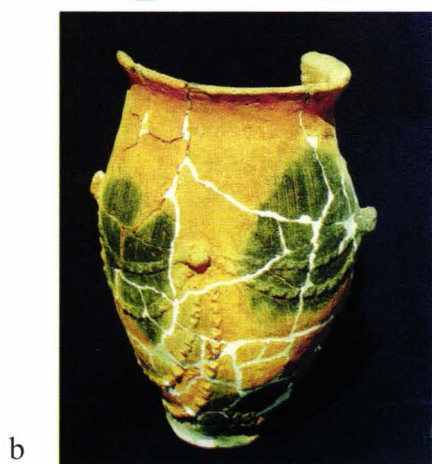
3. Le sanctuaire près de Demir baba teke.

a. plan général

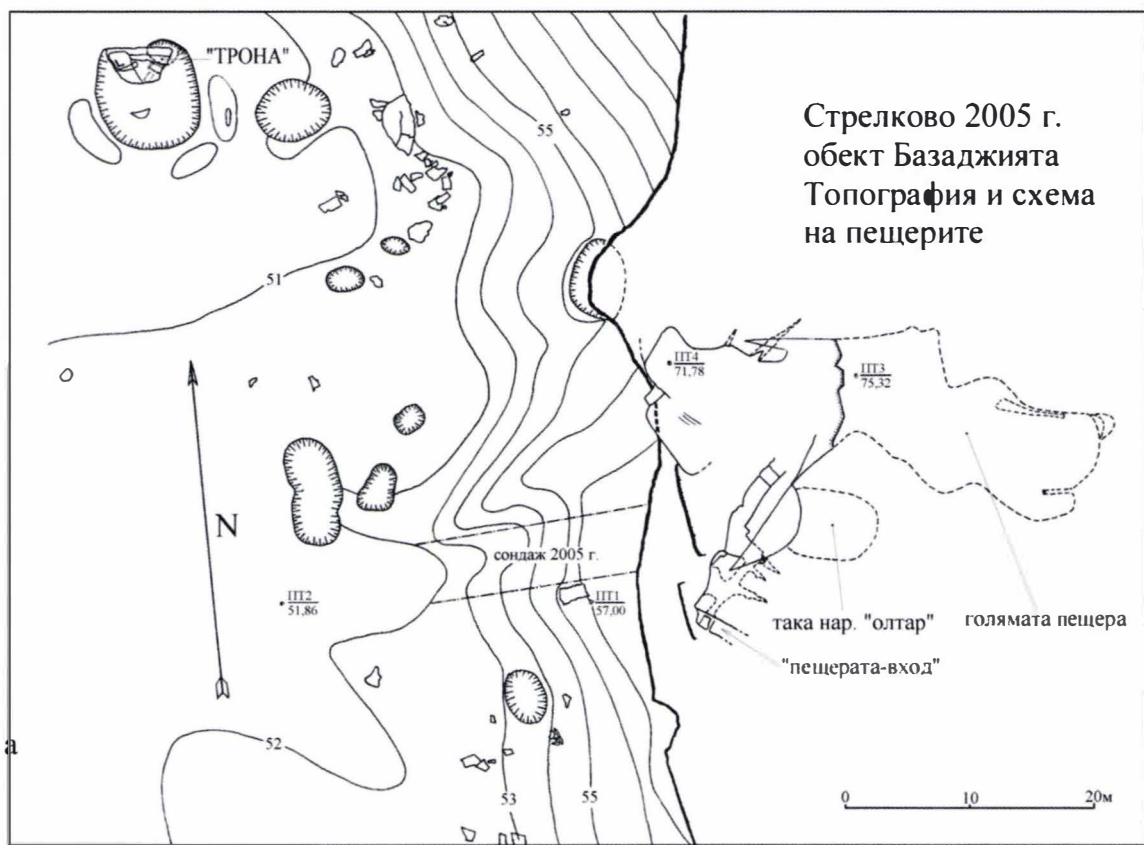
b. aperçu général sur les fouilles. A.Balkanska

c. céramique du sanctuaire et trouvailles

d. une partie du mur en apside avec l'omphalos. Fouilles 2004.



4. a. Strelkovo-Badjaliata - monnaies; b-c Sboryanovo-Novite koreneji - céramique



b

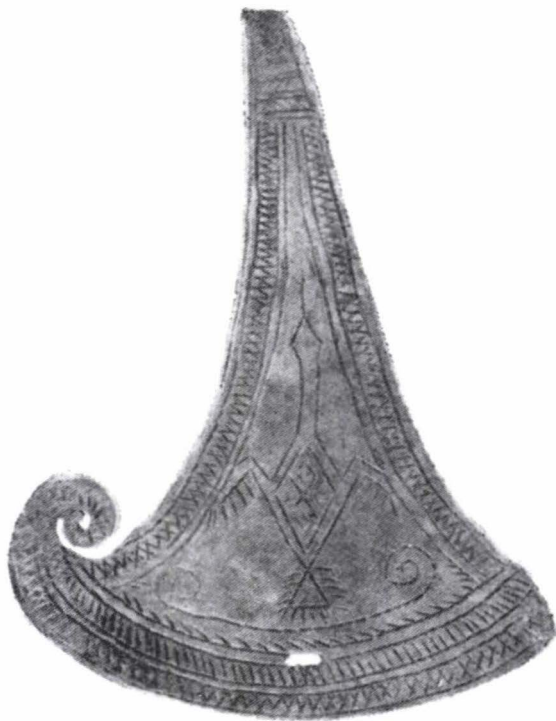


c

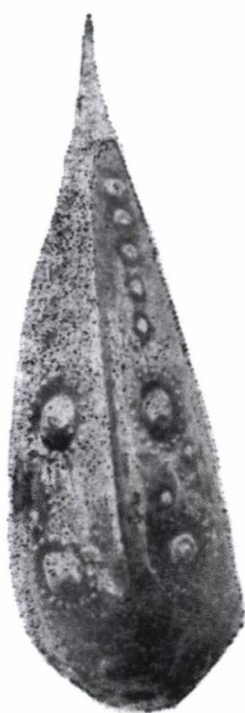
5. Le sanctuaire de roche près du village de Strelkovo, région de Silistra

a. plan général

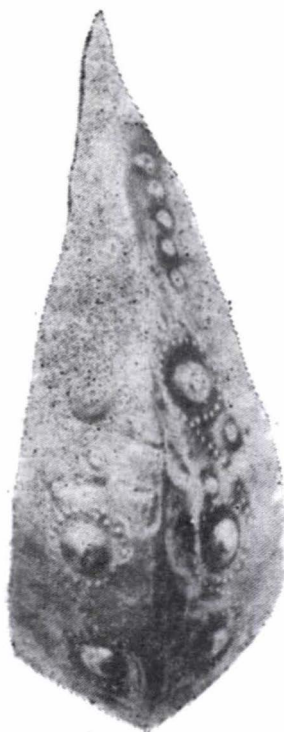
b-c. fosses de roche



a



b



c

6. Trouvaille collective de Barzitza, région de Provadia



7a



7b



7c



7d

7. Les plaques-applications vers un casque d'apparat de trésor de Letnitza (7a-c) et casque d'apparat de Sutton Hoo (7d)